

À

É

Rendez-vous à Bellerive!...

invite tout le monde à se rendre ces prochaines semaines dans l'impasse de Bellerive, entre la piscine et le chantier naval. Sur le gravier, le bitume, le béton, les déjections canines, si possible un jour de pluie. Pour se convaincre sur place que le projet de musée aujourd'hui entre les mains du peuple, que l'on aime ou non son architecture (forcément discutable), ne présente aucun risque de défigurer ce qu'il faut bien appeler le trou du c... des rives du Léman.

Le nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne a toutes les chances, au contraire, de valoriser ce vague terrain d'entreposage, dont la seule vocation dans les loisirs a été jusqu'ici l'Open Air, avec écran géant, quelques semaines en été, la nuit.

J'invite aussi les citoyennes et citoyens sceptiques ou indécis à se représenter ce que la future collection permanente va faire de cet endroit délaissé. Il ne s'agit pas – ou pas seulement – d'artistes locaux des XIXe et XXe siècles, qui n'ont pas tous la classe de Bocion, et dont personne ne s'est jamais étonné qu'ils aient pu rester des décennies dans les caves de Rumine. Les signatures qui attendent de figurer à Bellerive sont de niveau mondial: Picasso (et pas qu'un seul), Cézanne, Renoir,



É
FRANÇOIS SCHALLER
RÉDACTEUR EN CHEF
DE PME MAGAZINE

«Les arguments des opposants sont légitimes et respectables en soi. Ceux des partisans sont simplement meilleurs. Infiniment meilleurs.»

Matisse, Braque, Léger, Bonnard, Dubuffet, Klee, Corot, Courbet, Degas, Rodin, Hodler, Giacometti, Füssli, Anker, Maillol, Vallotton, Utrillo, Soutter, Ducros, de Vlaminck, Tinguely...

Rien que l'émouvante collection Planque, du nom d'un modeste passionné de La Sarraz qui fut l'ami des grands maîtres de son époque, a attiré un demi-million de visiteurs ces dernières années dans quelques villes d'Europe.

Le futur musée n'est pas destiné à donner un meilleur cadre de travail à nos fonctionnaires et subventionnés de la culture. C'est l'occasion de doter l'agglomération romande, l'une des

plus prospères de la planète, dont la population s'internationalise de jour en jour, d'un nouveau symbole fort complétant à Lausanne ce que représentent déjà la plus belle cathédrale de Suisse, le Musée olympique, celui de l'Art brut, ou encore le Théâtre de Vidy (dont on a oublié depuis longtemps les polémiques que suscitèrent l'emplacement et l'architecture). Pour créer l'atmosphère et l'image de marque de cette future attraction, le bord de l'eau ne vaut-il pas mille fois mieux que des appendices bricolés du côté de la Riponne?

J'invite enfin à parcourir les soixante pages de l'*Exposé des motifs* du Conseil d'Etat, le document de référence (novembre 2007, accessible par Google). Il montre que tout a été fait, consciencieusement, commission après commission, associant tous les courants et compétences, pour que le nouveau musée se trouve sur le meilleur emplacement – citoyen, à dix minutes du métro – avec une architecture adaptée.

Il est souvent raisonnable de dire non à de grands projets. Les arguments des opposants au musée sont d'ailleurs légitimes et respectables en soi. Ceux des partisans sont simplement meilleurs. Infiniment meilleurs. C'est peut-être pour cela qu'ils paraissent tellement arrogants.

L'art dans un décor d'exception

Le 30 novembre prochain, la population vaudoise sera appelée à se prononcer sur le projet de Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive. Grâce aux photomontages du futur musée, chacun peut se représenter précisément le projet et son apparence extérieure. Ce sont ainsi surtout les aspects visuels – urbanistiques et paysagers – qui suscitent réactions et discussions.

L'aménagement du territoire se doit de respecter l'équilibre fragile entre environnement bâti et environnement naturel. Dans les zones urbaines, cela passe notamment par la création d'espaces publics de qualité, accessibles à toutes et tous et faisant de la ville un endroit où vivre est agréable.

Le futur Musée des beaux-arts s'inscrit exactement dans une telle vision urbanistique. Afin d'en faciliter l'accès, un réseau piétonnier sera mis en place dans la zone. Il sera toujours possible, même pour les personnes ne visitant pas le musée, de se promener à pied le long des rives. De plus, le parc qu'il est prévu d'aménager devant l'entrée du musée ajoutera une belle touche de verdure au site.

Pour revaloriser une zone actuellement largement sous-utilisée, que peut-on espérer de mieux qu'un lieu de culture, entouré d'espaces publics de



É
RAPHAËL MAHAIM
DÉPUTÉ, LES VERTS

«Pour revaloriser une zone largement sous-utilisée, que peut-on espérer de mieux qu'un lieu de culture, entouré d'espaces publics de qualité?»

qualité? N'est-ce pas là un bel hommage aux paysages du Léman? Un critique d'architecture allait même jusqu'à affirmer, il y a quelques semaines, dans la *NZZ* qu'il s'agirait du «musée avec la plus belle situation en Europe». Il en irait bien entendu différemment s'il s'agissait d'un hôtel de luxe ou de bureaux commerciaux, qui ne sont par définition pas des édifices d'intérêt public accessibles à tous.

Nul doute que l'architecture audacieuse du bâtiment ne séduira pas tout le monde au premier regard. Il est normal qu'un projet de cette envergure, qui se doit d'être extraordinaire, ne soit pas du goût de chacun.

Faut-il pour autant s'opposer à ce projet indispensable pour la culture vaudoise, en condamnant les œuvres d'art dormant dans les caves du canton à y rester?

Il est également important de rappeler que toutes les activités qui se tiennent actuellement à Bellerive (Luna Park, Cirque Knie, etc.) pourront être maintenues sur le site. Seul le cinéma Open Air devra «déménager» à quelques centaines de mètres de son emplacement habituel, en direction de Vidy.

A l'instar des Verts vaudois, qui recommandent de voter oui le 30 novembre prochain, je suis convaincu que le projet de Musée des beaux-arts est un projet visionnaire, qui réussit le tour de force de combiner valorisation des espaces publics et promotion de la culture, le tout dans le décor exceptionnel des rives du Léman.

Si le musée est accepté en votation populaire, il s'agira toutefois de rester vigilant. D'une part, pour que les promesses faites (accessibilité en transports publics, développement des cheminements piétons, aménagement de la zone, etc.) soient tenues. D'autre part, pour que les autres volets de la politique culturelle vaudoise, notamment le soutien aux artistes locaux et à la scène alternative, reçoivent également l'attention qu'ils méritent.